

Introduction

Je vous invite à reprendre la lecture de la lettre de Paul aux Colossiens, à l'endroit où nous l'avons laissée la dernière fois. Comme Paul le fait souvent dans ses lettres, après une première partie où il enseigne la doctrine chrétienne, il aborde une partie plus pratique, dans laquelle il indique comment cette doctrine doit se traduire dans notre vie de tous les jours. La foi sans les œuvres est morte, écrit Jacques. Il est fondamental que nous vivions ce que nous croyons.

Je vous ai dit la dernière fois que, si nous sommes chrétiens, nous sommes déjà morts et ressuscités avec Christ, nous sommes déjà entrés dans une vie radicalement nouvelle. A nous maintenant de vivre cette nouvelle vie de mieux en mieux. Comment ? En éliminant tous "les principes élémentaires qui régissent la vie dans ce monde" (2.20) d'une part et en recherchant "les réalités d'en-haut" (3.1), d'autre part.

Le chapitre 3 développe de façon plus pratique cette pensée. Je me limiterai pour aujourd'hui aux versets 5 à 17.

Texte biblique (BDS)

5 Faites donc mourir tout ce qui, dans votre vie, appartient à la terre, c'est-à-dire : l'inconduite, l'impureté, les passions incontrôlées, les désirs mauvais et la soif de posséder – qui est une idolâtrie. 6 Ce sont de tels comportements qui attirent la colère de Dieu sur ceux qui refusent de lui obéir. 7 Et vous-mêmes aussi, vous commettiez ces péchés autrefois lorsqu'ils faisaient votre vie. 8 Mais à présent, débarrassez-vous de tout cela : colère, irritation, méchanceté, insultes ou propos grossiers qui sortiraient de votre bouche ! 9 Ne vous mentez pas les uns aux autres,

car vous vous êtes dépouillés de l'homme que vous étiez autrefois avec tous ses agissements, 10 et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau. Celui-ci se renouvelle pour être l'image de son Créateur afin de parvenir à la pleine connaissance. 11 Dans cette nouvelle humanité, il n'y a plus de différence entre Juifs et non-Juifs, entre circoncis et incirconcis, étrangers, barbares, esclaves, hommes libres : il n'y a plus que le Christ, lui qui est tout et en tous.

12 Ainsi, puisque Dieu vous a choisis pour lui appartenir et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience – 13 supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement ; le Seigneur vous a pardonné : vous aussi, pardonnez-vous de la même manière. 14 Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence.

15 Que la paix instaurée par le Christ gouverne vos décisions. Car c'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. Soyez reconnaissants.

16 Que la Parole du Christ réside au milieu de vous dans toute sa richesse : qu'elle vous inspire une pleine sagesse, pour vous instruire et vous avertir les uns les autres ou pour chanter à Dieu de tout votre cœur des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit afin d'exprimer votre reconnaissance à Dieu. 17 Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par lui.

De nouvelles créatures

Au départ, il y a ce que nous sommes déjà. Les versets 9-11, au centre de notre passage, reviennent sur un point de doctrine :

"9 Vous vous êtes dépouillés de l'homme que vous étiez autrefois avec tous ses agissements, 10 et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau. Celui-ci se renouvelle pour être l'image de son Créateur afin de parvenir à la pleine connaissance. 11 Dans cette nouvelle humanité, il n'y a plus de différence entre Juifs et non-Juifs, entre circoncis et incirconcis, étrangers, barbares, esclaves, hommes libres : il n'y a plus que le Christ, lui qui est tout et en tous".

Déjà, nous nous sommes dépouillés de l'homme que nous étions autrefois, et déjà, nous avons revêtus l'homme nouveau. L'habit ne fait pas le moine, dit-on. Pourtant, dans la Bible, souvent, le vêtement indique ce que nous sommes. Dans l'apocalypse, par exemple, Jean voit tous ceux qui ont été sauvés revêtus des robes blanches de la justice. Le fait que nous soyons devenus des enfants de Dieu est illustré par cette image : nous avons enlevé nos vêtements souillés et en lambeaux pour revêtir des vêtements neufs et propres que le Christ nous a procurés. Ces vêtements propres, c'est une vie et un comportement dignes de notre nouvelle position en Christ.

Paul ajoute à cet événement individuel une importante dimension communautaire. Nous faisons partie d'un peuple nouveau. Un peuple où il n'y a plus de différence de rang social, de couleur de peau, de nationalité, de sexe. Toutes ces différences qui fracturent aujourd'hui nos sociétés. Nous portons tous la même robe blanche de la justice de Christ. Bien sûr, nous gardons tous notre propre personnalité, mais nous sommes tous profondément unis en Christ. Christ est tout pour nous tous. Il n'y a plus que le Christ, nous dit Paul.

"Vous vous êtes dépouillés de l'homme que vous étiez autrefois ... et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau". Pourtant, il reste encore beaucoup à faire. Parce que cette réalité doit être traduite concrètement dans notre vie au quotidien. Tout ne se fait malheureusement pas automatiquement en un seul jour. Il s'agit d'un cheminement, d'un effort quotidien.

Se dépouiller

Première préoccupation, donc : se dépouiller. Faire disparaître ce qui reste de notre ancienne vie.

5 Faites donc mourir tout ce qui, dans votre vie, appartient à la terre, c'est-à-dire : l'inconduite, l'impureté, les passions incontrôlées, les désirs mauvais et la soif de posséder – qui est une idolâtrie.

6 Ce sont de tels comportements qui attirent la colère de Dieu sur ceux qui refusent de lui obéir.

7 Et vous-mêmes aussi, vous commettiez ces péchés autrefois lorsqu'ils faisaient votre vie.

8 Mais à présent, débarrassez-vous de tout cela : colère, irritation, méchanceté, insultes ou propos grossiers qui sortiraient de votre bouche !

9 Ne vous mentez pas les uns aux autres.

Nous avons acquis au fil des années des habitudes et des comportements. Il n'est pas question de comportements qui en valent d'autres, issus d'une culture respectable. Le verset 6 nous parle de comportements qui attirent la colère de Dieu, et notamment le refus d'obéir à Dieu. Le verset 7 qualifie de péchés ces comportements qui faisaient notre vie. Il faut donc nous en débarrasser. Mais nous débarrasser de quoi exactement ?

Paul nous donne deux listes de 5 comportements à abandonner : une au verset 5, l'autre au verset 8. Ces listes sont indicatives, elles ne sont à l'évidence pas complètes. A nous de les compléter au fur et à mesure que l'Esprit de Dieu nous éclaire.

La première liste concerne les sentiments pervers. Paul part des actions mauvaises pour remonter à leur racine. Cette racine, c'est la convoitise. La convoitise engendre des désirs interdits. Ces désirs nous poussent à passer à l'acte, et passer ainsi à l'acte c'est pécher, c'est désobéir à Dieu et susciter sa colère.

Le mot inconduite désigne des relations sexuelles illicites. Contrairement à la société qui nous entoure, la Bible interdit toute activité sexuelle en dehors du mariage entre un homme et une femme. L'impureté, c'est la même chose, mais en pensées seulement. Jésus disait "que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur" (Matthieu 5.28).

La soif de posséder, qui est à l'origine de l'inconduite, consiste à vouloir toujours plus jusqu'à envier les autres. Ici, l'accent est mis sur l'inconduite sexuelle, mais la soif de posséder porte tout aussi bien sur les biens matériels et l'argent. En Ephésiens 5, Paul regroupe dans un même verset l'inconduite sexuelle et la recherche des richesses matérielles ou d'autres choses auxquelles nous attachons une grande importance.

La soif de posséder est une idolâtrie, parce que nous nous attachons à ce que nous convoitons plutôt que de nous attacher à Dieu, nous engageons notre temps et notre énergie à la recherche de ces choses, plutôt qu'au service de Dieu. C'est une idolâtrie aussi, parce que nous nous plaçons nous-mêmes sur le trône qui revient à Dieu, en cherchant à satisfaire avant tout nos propres désirs.

Puisque la soif de posséder est une idolâtrie, cette première liste de comportements est relative au premier commandement : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur.

La deuxième liste, au verset 8, se rattache au deuxième commandement : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Elle concerne les problèmes relationnels, et surtout entre les membres de l'église. "Renoncez ... à la colère, à la fureur, à la méchanceté, à la calomnie, aux grossièretés qui pourraient sortir de votre bouche".

Le mot colère désigne une animosité profonde qui couve en permanence, prête à éclater à la moindre occasion.

La fureur désigne un emportement soudain, sans lendemain.

La méchanceté, c'est chercher à faire le mal.

Le mot calomnie traduit le mot grec pour blasphème. Le blasphème, c'est mépriser Dieu et traîner son nom dans la boue. Appliqué à son prochain, c'est dire faussement du mal de lui pour le dévaloriser et le rendre méprisable.

Les grossièretés désignent entre autres les mauvaises plaisanteries et les injures. Jésus n'était pas tendre à ce sujet. Voici ses propos : "Celui qui dit à son frère : "Imbécile !" mérite d'être jugé par le Conseil supérieur ; celui qui lui dit : "Idiot !" mérite d'être jeté dans le feu de l'enfer".

Finalement, Paul termine cette liste par le mensonge. "Ne vous mentez pas les uns aux autres". Le diable est le père du mensonge. Jésus est la vérité. Mentir, ne serait-ce qu'en arrangeant un peu les choses, mentir même seulement par omission, même pour protéger l'autre, mentir, c'est suivre le diable. Ce n'est plus concevable pour un disciple de Jésus.

Se revêtir

Deuxième préoccupation, en parallèle avec la première : se revêtir. Intégrer au quotidien tout ce qui appartient à notre nouvelle vie. Pour le dire autrement, c'est devenir semblables à Jésus-Christ.

12 Ainsi, puisque Dieu vous a choisis pour lui appartenir et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience,

13 supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement ; le Seigneur vous a pardonné : vous aussi, pardonnez-vous de la même manière.

14 Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence.

En contraste avec les péchés énumérés au verset 8, Paul dresse ici une liste de vertus, des habitudes à acquérir. Et Paul nous donne une bonne raison pour les acquérir : Dieu nous a choisis pour lui

appartenir, et Dieu nous aime. Chacun de nous en particulier. Le créateur de l'univers lui-même connaît chacun de nous personnellement, il a choisi chacun de nous, et il aime chacun de nous. La perspective est vertigineuse. Il vaut bien la peine de nous habiller comme il convient et de soigner notre comportement pour nous présenter devant Dieu.

Une précision importante : Dieu nous a choisis pour lui appartenir. Nous lui appartenons. Nous ne nous appartenons plus nous-mêmes. C'est comme dans un mariage où les époux s'appartiennent l'un à l'autre et ne peuvent plus revendiquer leur autonomie sans trahir le mariage.

Avant d'agir, il faut acquérir les bonnes dispositions. Quelles sont-elles ? Philippiens 2.5 les résume dans cette formule : "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ". Nous sommes appelés à lui ressembler de plus en plus.

Jésus a été et reste encore pour nous un modèle de grande bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience. En parlant de quelqu'un de doux, d'humble, de patient, on pourrait suggérer que c'est un faible. Jésus était tout sauf faible ! Les cinq qualités que Paul mentionne sont au contraire les traits de caractère de quelqu'un de fort, qui voit loin, qui voit en profondeur et qui est parfaitement maître de lui.

Ressembler à Jésus, c'est donc se revêtir d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, et de patience. Sur chacun de ces axes, nous pourrions évaluer régulièrement où nous en sommes, et travailler aux progrès nécessaires tant que nous n'avons pas atteint la stature parfaite de Christ. A quel point suis-je bon ou bienveillant ou humble ou doux ou patient ?

Sur la base de telles dispositions, le verset 13 nous demande deux actions concrètes : nous supporter les uns les autres et nous pardonner mutuellement, comme Jésus nous supporte et nous pardonne si souvent.

Toutes ces dispositions, et les actions qui en découlent, reposent sur un seul fondement : l'amour. L'amour pour Dieu, l'amour pour le prochain. Un amour diamétralement opposé à la soif de posséder qui est la racine de tous les maux. L'amour que nous devons laisser l'Esprit de Dieu implanter solidement en nous.

Principes de la vie chrétienne

Paul termine ce passage avec des principes destinés à éclairer notre vie, versets 15 à 17. Trois versets qui terminent chacun par une exhortation à être reconnaissants à Dieu et à lui exprimer notre reconnaissance. Trois versets, également, qui soulignent l'aspect communautaire de notre foi.

15 Que la paix instaurée par le Christ gouverne vos décisions. Car c'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. **Soyez reconnaissants.**

16 Que la Parole du Christ réside au milieu de vous dans toute sa richesse : qu'elle vous inspire une pleine sagesse, pour vous instruire et vous avertir les uns les autres ou pour chanter à Dieu de tout votre cœur des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit afin **d'exprimer votre reconnaissance à Dieu.**

17 Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, **en remerciant Dieu le Père par lui.**

Jésus-Christ est venu nous apporter la paix. "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix", dit-il en Jean 14. La paix dans notre cœur, et la paix aussi entre nous. Si nous avons la paix dans notre cœur, nous serons en paix avec les autres dans l'église. Nous sommes appelés à former un seul corps et nos relations dans ce corps doivent s'exercer dans l'harmonie et la paix. Cette paix qu'il nous donne surmonte toute trace d'animosité entre nous : nous sommes unis en lui. Nous sommes reconnaissants à Dieu de pouvoir être ensemble dans la paix. Que cette paix gouverne nos

décisions, écrit Paul. Pour prendre une décision, ayons à l'esprit le souci de maintenir et de développer cette paix.

Que la Parole du Christ réside au milieu de vous dans toute sa richesse. C'est équivalent à dire comme en Ephésiens 5 : Laissez-vous constamment remplir par l'Esprit. L'Esprit de Dieu et la Parole de Dieu ne vont pas l'un sans l'autre.

Paul mentionne trois effets de cette Parole, si elle nous remplit, si elle est abondamment au milieu de nous. Elle nous fait connaître la vérité, elle nous avertit contre les comportements répréhensibles, et elle nous pousse à chanter à Dieu de tout notre cœur pour lui exprimer notre reconnaissance.

Pour finir, agir au nom du Seigneur dans tout ce que nous pouvons dire ou faire, c'est parler et agir comme lui le ferait, c'est parler et agir comme s'il se tenait physiquement à côté de nous, c'est parler et agir pour lui faire honneur.

En somme, Colossiens, chapitre 3, c'est notre feuille de route.